



ISSN : 2350-0743



RESEARCH ARTICLE

DE LA THÉORIE À L'ACTION: OUTILS PRATIQUES, DIALOGUE AVEC LES SAVOIRS ANCESTRAUX ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE

* Jean Marcel MANONGO BAKENGE

Doctorant à l'Université de Kinshasa (UNIKIN), Département des Sciences de l'Information (SIC) et de la Communication. Également doctorant à l'Université Officielle de Mbuji-Mayi (UOM), Faculté de Santé Publique, Département de Management, Systèmes et Politiques de Santé.

Spécialiste des dynamiques de défiance, de résilience et de décolonisation numérique en contextes africains postcoloniaux. Article anthropologie des savoirs endogènes (culture Luba), SIC, IA et santé publique au service d'une communication située et inclusive (R.D. Congo).

ARTICLE INFO

Article History:

Received 15th January, 2026

Received in revised form

20th February, 2026

Accepted 15th March, 2026

Published online 30th April, 2026

Keywords:

Implications Pratiques, Protocoles
D'action, Savoirs Ancestraux, Programme
De Recherche, Relativisme
Communicationnel.

*Corresponding author:

Jean Marcel MANONGO BAKENGE

ABSTRACT

Le présent article explore les implications théoriques, méthodologiques et pratiques de la théorie du relativisme communicationnel, élaborée à partir d'une enquête de terrain auprès de la communauté Luba du Kasai (RDC). Il déploie trois dimensions complémentaires : les outils opérationnels pour l'action communicationnelle, le dialogue avec les savoirs ancestraux comme ressources épistémiques, et le programme de recherche ouvert par cette théorie. Sur le plan pratique, l'article propose six protocoles d'action concrets : l'audit des cadres référentiels, la grille des 4 contextes, la matrice résonance/dissonance, les boucles de rétroaction adaptatives, la traduction sémiotique, et la visualisation des malentendus. Ces outils sont illustrés par leurs applications sectorielles (communication interculturelle, management, marketing, éducation, santé, transformation numérique). Sur le plan épistémologique, l'article montre comment les savoirs ancestraux Luba – proverbes, rites initiatiques, pratiques de délibération communautaire – constituent des ressources pour l'action, offrant des modèles de médiation interprétative, de gestion des malentendus et de garantie éthique. Enfin, l'article esquisse un programme de recherche articulé autour de quatre axes : la validation empirique dans d'autres terrains, le développement d'outils méthodologiques, les recherches-action participatives, et l'approfondissement des liens avec les savoirs ancestraux. La théorie du relativisme communicationnel se présente ainsi comme une contribution à la fois théorique et pratique, ouvrant des perspectives pour une communication plus intelligente, adaptative et respectueuse de la pluralité interprétative dans des contextes interculturels et numériques.

Copyright©2026, Jean Marcel MANONGO BAKENGE. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Jean Marcel MANONGO BAKENGE. 2026. "De la théorie à l'action: outils pratiques, dialogue avec les savoirs ancestraux et perspectives de recherche", *International Journal of Recent Advances in Multidisciplinary Research*, 13,(04), 12278-12284.

INTRODUCTION

Une théorie ne se juge pas seulement à sa cohérence interne ou à sa capacité à rendre compte des phénomènes observés. Elle se mesure également à sa fécondité – sa capacité à ouvrir des perspectives nouvelles, à fournir des outils pour l'action, à dialoguer avec d'autres formes de savoir, et à inspirer de futures recherches. C'est à cette évaluation que nous consacrons le présent article, en explorant les implications et les perspectives de la théorie du relativisme communicationnel. La théorie du relativisme communicationnel, élaborée à partir d'une enquête de terrain approfondie auprès de la communauté Luba du Kasai (79 participants), repose sur trois postulats fondamentaux : la non-universalité de l'interprétation, la co-construction du sens et la productivité des malentendus. Elle décline ces postulats en six axiomes, six hypothèses opérationnelles et cinq

indicateurs mesurables, et propose un modèle conceptuel intégrant entrées, processus et sorties de la communication. Mais au-delà de cette architecture théorique, quelles sont ses implications concrètes ? Comment peut-elle outiller les praticiens de la communication ? Quel dialogue peut-elle engager avec les savoirs ancestraux qui ont contribué à son émergence ? Et quelles perspectives de recherche ouvre-t-elle ? La question centrale qui guide cet article est la suivante : quelles sont les implications théoriques, méthodologiques et pratiques de la théorie du relativisme communicationnel, et comment peut-elle nourrir un programme de recherche fécond pour l'avenir ?

Pour y répondre, nous poursuivons trois objectifs : (1) présenter les outils opérationnels que la théorie offre aux praticiens de la communication ; (2) explorer le dialogue fécond entre la théorie et les savoirs ancestraux Luba, qui

constituent à la fois une source d'inspiration et un terrain de validation ; (3) esquisser un programme de recherche articulé autour de quatre axes majeurs.

L'article s'organise en trois parties : la première déploie les protocoles d'action et leurs applications sectorielles ; la seconde explore le répertoire des savoirs ancestraux Luba comme ressource pour l'action ; la troisième esquisse le programme de recherche ouvert par la théorie.

OUTILS POUR L'ACTION: PROTOCOLES ET APPLICATIONS SECTORIELLES

Audit des cadres référentiels

L'**audit des cadres référentiels** est un protocole visant à cartographier systématiquement les systèmes de valeurs, normes, croyances et représentations des différentes parties prenantes impliquées dans une situation de communication.

Démarche en quatre étapes

1°. Identification des parties prenantes: Recenser l'ensemble des acteurs concernés par la communication (publics cibles, mais aussi intermédiaires, influenceurs, opposants potentiels). Cette identification doit être aussi exhaustive que possible et inclure les acteurs marginaux ou silencieux.

2°. Recueil des données: Mobiliser des méthodes qualitatives (entretiens, observation, analyse de documents) pour documenter les cadres de référence de chaque catégorie d'acteurs. L'objectif est de faire émerger les valeurs fondamentales, les croyances, les expériences structurantes, les métaphores dominantes, les critères de légitimité.

3°. Analyse des cadres: Pour chaque catégorie, extraire les éléments structurants du cadre de référence, en identifiant les points de convergence et de divergence potentiels avec les autres acteurs. Cette analyse peut s'appuyer sur des techniques d'analyse thématique ou d'analyse de discours.

4°. Cartographie des convergences/divergences : Représenter visuellement les relations entre les différents cadres, en faisant apparaître les zones d'accord possible (isotopies culturelles), les zones de tension, et les zones d'incommensurabilité potentielle.

Application à un cas concret : campagne de vaccination

Dans le cadre d'une campagne de vaccination, un audit des cadres référentiels permettrait d'identifier :

- **Les cadres des professionnels de santé:** efficacité biomédicale, preuves scientifiques, éthique de la prévention
- **Les cadres des populations cibles:** confiance/défiance institutionnelle, conceptions locales de la santé, expériences antérieures de vaccination
- **Les cadres des leaders d'opinion:** religieux, coutumiers, associatifs, qui peuvent influencer la réception
- **Les cadres des opposants potentiels:** craintes, théories alternatives, valeurs mobilisées

Cette cartographie préalable permet de concevoir des messages adaptés à chaque public, d'identifier les médiateurs pertinents, d'anticiper les controverses.

Grille des 4 contextes

La grille des 4 contextes est un outil d'analyse rapide pour tout projet de communication, permettant d'évaluer la situation selon quatre niveaux de contexte emboîtés.

Cette grille peut être utilisée:

- **En phase de conception :** pour anticiper les conditions de réception et adapter le message
- **En phase d'évaluation :** pour comprendre les écarts interprétatifs constatés
- **En phase d'ajustement :** pour identifier les leviers d'action pertinents

Matrice Résonance/Dissonance

La **matrice résonance/dissonance** est un outil de planification stratégique qui permet de calibrer le niveau d'alignement ou de décalage d'un message par rapport aux cadres du public cible.

Structure de la matrice

Elle se présente sous forme d'une matrice à deux axes:

- **Axe X: Degré de résonance** (de « très familier/confirmant » à « très étranger/contradictoire »)
- **Axe Y: Effet recherché** (de « confirmer/renforcer » à « faire évoluer/transformer »)

Zones stratégiques

Application: Cette matrice permet aux communicateurs de faire des choix stratégiques éclairés, en fonction des objectifs et des risques acceptables. Par exemple, une campagne de prévention routière pourra utiliser la dissonance contrôlée pour les jeunes conducteurs (créer un écart entre leur sentiment d'invulnérabilité et les risques réels), tandis qu'elle privilégiera la confirmation pour les conducteurs âgés (renforcer leurs comportements prudents).

Boucles de rétroaction adaptatives

Les **boucles de rétroaction adaptatives** sont des processus continus d'ajustement de la communication basés sur la mesure en temps réel des indicateurs de qualité interprétative (DIM, TMP). Elles transforment la communication d'un acte ponctuel en un système dynamique autorégulé.

Protocole en quatre étapes

- **Émission** du message ou lancement de l'action
- **Capture des interprétations** via des canaux dédiés (sondages rapides, analyse des réactions sur les réseaux, observations ethnographiques ciblées)
- **Calcul des indicateurs :** Distance Interprétative Moyenne (DIM), Taux de Malentendu Productif (TMP)
- **Ajustement :** modification du message, du canal, ou du contexte en fonction des indicateurs, puis retour à l'étape 1

Exemple de mise en œuvre dans une organisation : Une entreprise lance une nouvelle politique interne. Elle met en place :

- Un canal dédié (WhatsApp, forum) pour recueillir les questions et incompréhensions

- Une analyse hebdomadaire des questions pour identifier les points de distance interprétative élevée
- Des sessions d'ajustement où l'équipe de communication reformule les points problématiques
- Un suivi de l'évolution de la DIM dans le temps

Ce processus permet d'éviter l'accumulation de malentendus et d'ajuster la communication en continu.

Traduction sémiotique

La **traduction sémiotique** est une méthode pour transposer un message d'un cadre de référence à un autre, en préservant l'intention communicationnelle tout en adaptant les signes, les métaphores, les références.

Méthode en trois étapes

- **Déconstruction** du message source : identifier les signes, leurs relations, les métaphores utilisées, et le sens visé
- **Diagnostic** des équivalences et écarts dans le système cible : quels signes font sens ? Quels sont tabous ? Quelles métaphores fonctionnent ?
- **Reconstruction** : recréer le message en utilisant les ressources sémiotiques du cadre cible pour produire un effet similaire

Application interculturelle

Pour traduire le concept de « vaccination » auprès de communautés rurales, on pourrait :

- Déconstruire le concept biomédical : protection, immunité, anticorps, prévention
- Identifier les équivalents dans le système de santé traditionnel : plantes protectrices, rites de purification, renforcement de la force vitale
- Reconstruire un message : « Ce vaccin renforce la force vitale de votre enfant contre les maladies, comme les plantes protectrices que vos ancêtres utilisaient »

Cette traduction ne trahit pas le sens scientifique mais l'ancre dans des catégories familières, réduisant la distance interprétative.

Visualisation des malentendus

La visualisation des malentendus est un ensemble de techniques qui rendent tangibles et exploitables les divergences interprétatives, transformant le malentendu d'objet de conflit en objet de travail collectif.

Techniques mobilisables

- **Cartes conceptuelles comparées** : représenter côte à côte comment différentes parties prenantes comprennent les liens entre les concepts clés d'un projet
- **Galerie des interprétations** : exposer physiquement ou numériquement les différentes versions/résumés qu'ont produits les récepteurs d'un même message
- **Matrice des ambiguïtés** : lister les énoncés ambigus et recenser les différentes interprétations possibles avec leur probabilité

Effets recherchés

- Dédramatiser le malentendu, le rendre acceptable comme phénomène normal
- En faire un objet de discussion constructive
- Faciliter la recherche de terrains d'entente

Applications sectorielles

Communication interculturelle et diplomatie: Dans le domaine de la communication interculturelle et de la diplomatie, le relativisme communicationnel offre des outils précieux pour prévenir les malentendus et faciliter la négociation. L'utilisation de l'IRC (Indice de Résonance Contextuelle) et de la DIM (Distance Interprétative Moyenne) peut aider les diplomates et les négociateurs à :

- Évaluer en amont la résonance potentielle de leurs propositions auprès des différentes parties
- Détecter les points de distance interprétative élevée en cours de négociation
- Ajuster leurs messages en temps réel

Management et organisations: Dans le domaine du management, l'hypothèse H6 (éthique relationnelle) trouve une application directe. La transparence des référentiels – objectifs, critères de décision, règles du jeu – augmente la satisfaction interactionnelle et la confiance au sein des organisations.

Un outil concret consiste à rendre visibles les référentiels de chaque service lors de projets transversaux. Par exemple, un tableau partagé explicitant les objectifs, contraintes et critères de succès de chaque département permet d'éviter les frustrations nées d'attentes implicites.

Marketing et communication publique: Le marketing et la communication publique peuvent tirer parti des hypothèses H1 (résonance) et H5 (dissonance contrôlée) pour concevoir des campagnes plus percutantes et mieux adaptées à leurs publics. L'utilisation de l'IRC permet de tester en amont la résonance des messages auprès de différentes cibles, et d'ajuster le cadrage en conséquence. L'hypothèse de la dissonance contrôlée offre un cadre pour concevoir des messages qui surprennent sans heurter, qui éveillent l'attention sans provoquer de rejet.

Éducation et santé: Dans les domaines de l'éducation et de la santé, l'hypothèse H3 (densité contextuelle) est particulièrement pertinente. Multiplier les indices d'ancrage – références précises, exemples concrets, liens avec l'expérience quotidienne – réduit les malentendus et améliore l'efficacité des messages préventifs. Cette approche rejoint les préoccupations des programmes d'éducation en langues locales, qui cherchent à ancrer les apprentissages dans les cadres de référence des apprenants. Le développement d'assistants en langues locales pour l'éducation à la santé est une application concrète de cette hypothèse.

Transformation numérique : La transformation numérique des organisations et des services est un domaine où le relativisme communicationnel peut apporter une contribution significative. L'hypothèse H4 (polyphonie) appelle à une conception participative des outils numériques, associant les utilisateurs finaux dès les phases de conception. L'exemple

de l'application Tshilejilu développée à Kabinda, qui propose des proverbes, contes et chants en tshiluba, illustre cette approche. Conçue par des jeunes dans une démarche participative ancrée dans les réalités locales, elle réalise concrètement le principe de polyphonie.

DIALOGUE AVEC LES SAVOIRS ANCESTRAUX LUBA

Les proverbes comme outils de médiation interprétative : Les proverbes luba, par leur structure même, constituent des outils précieux pour la médiation interprétative. Leur caractère métaphorique et leur ouverture sémantique permettent de créer des ponts entre des cadres de référence différents, en proposant une formulation qui peut être investie de significations plurielles.

Analyse de proverbes

Proverbe « *Mbwa wa lubilu ushiila nyama panshi* »

Traduction littérale : « Un chien trop rapide dépasse sa proie ». Explication courante : « Le proverbe conseille de ne pas faire les choses trop rapidement. Ralentissez ou vous pourriez perdre la seule chose qui importe vraiment ».

Ce proverbe peut être mobilisé dans des contextes contemporains très divers :

- Dans une négociation, pour inviter à la patience
- Dans un projet de développement, pour rappeler l'importance de ne pas brûler les étapes
- Dans une relation, pour mettre en garde contre une déclaration trop hâtive

Sa force tient précisément à cette ouverture interprétative, qui permet à chaque acteur de projeter sa propre situation dans la métaphore.

Proverbe « *Mwana mulume kadilangaho* »

Traduction littérale : « Un homme (mâle) ne pleure pas ». Au-delà de sa signification normative apparente, ce proverbe porte des couches de sens plus profondes liées à l'histoire du peuple luba et à ses transformations sociales, notamment le passage d'un système matrilineaire à un système patrilineaire (Kombe, 2018).

Utilisation en médiation : L'utilisation de ces proverbes dans des contextes de communication sensibles (négociations, médiations, résolution de conflits) peut faciliter la recherche de terrains d'entente. Ils offrent un langage commun, ancré dans la tradition, tout en laissant une marge d'interprétation qui permet à chaque partie de s'y reconnaître.

Les rites initiatiques comme modèles de gestion des malentendus : Les rites initiatiques luba (*mukanda* pour les garçons, *mwadi* pour les filles) offrent des modèles sophistiqués de gestion des malentendus et de construction collective du sens.

La pratique divinatoire du *kashekesheke* : Dans ce rituel, « le devin et la personne qui pose des questions commencent par frotter le *kakishi* avec des plantes aromatiques, puis ensemble ils saisissent l'objet par son milieu et le placent sur une natte

tissée. Le devin mène en posant des questions par oui ou non, et les *bafu* (esprits ancestraux) déplacent le *kakishi* selon des schémas qui indiquent les réponses » (Nsenga, 2003).

Ce processus illustre une conception de la connaissance comme **co-construction dialogique**, où la vérité émerge de l'interaction entre humains et ancêtres, entre questions et réponses, entre attentes et interprétations. Le malentendu n'y est pas exclu mais intégré comme dimension du processus.

Principes transférables

Plusieurs principes sous-jacents à ces rites peuvent être transposés dans des dispositifs de médiation modernes :

- **Progressivité de la révélation :** le sens se construit étape par étape, par approfondissements successifs
- **Rôle des médiateurs :** des figures d'autorité légitimes guident le processus sans imposer leur interprétation
- **Cadre collectif :** le sens émerge de l'interaction entre plusieurs participants
- **Acceptation de l'ambiguïté :** l'incertitude n'est pas un obstacle mais une dimension normale du processus

La parole des anciens comme garantie éthique : Dans la culture luba, la parole des anciens est investie d'une autorité morale qui dépasse la simple compétence informationnelle. Cette autorité repose sur une connaissance approfondie de la tradition, une expérience reconnue, et une position sociale légitimée.

Fonction de validation éthique : Dans des contextes de communication sensibles – campagnes de santé publique, messages de prévention, annonces de changements importants – l'association des anciens comme garants éthiques peut considérablement renforcer la crédibilité et l'acceptabilité des messages. Leur parole fonctionne comme un indice d'ancrage de haut niveau, signalant que le message est conforme aux valeurs communautaires.

Au-delà du simple relais : Cette pratique va au-delà des recommandations classiques sur l'implication des leaders communautaires. Elle reconnaît aux anciens non pas seulement un rôle de relais (transmettre l'information), mais une fonction de validation éthique qui engage la communauté dans son ensemble. Leur approbation signale que le message peut être reçu comme légitime et digne de confiance.

Constitution d'une banque de ressources culturelles : La proposition de constituer une banque de ressources culturelles numérisée, évoquée par les participants de notre recherche, est une application concrète des principes du relativisme communicationnel.

Contenu envisagé

Cette banque pourrait inclure :

- Un répertoire de proverbes avec leurs contextes d'usage et leurs interprétations
- Des descriptions de rites et de leurs fonctions communicationnelles
- Des témoignages d'anciens sur les pratiques de médiation
- Des supports pédagogiques en langues locales

Modalités de conception

La numérisation participative de ces ressources, associant les communautés à la collecte, à la validation et à l'exploitation, réaliserait le principe de polyphonie (H4) et fournirait une base pour de nombreuses applications :

- Éducation interculturelle
- Formation des communicateurs
- Conception de messages adaptés
- Médiation intergénérationnelle

PROGRAMME DE RECHERCHE

Validation empirique dans d'autres terrains : La première perspective de recherche est la validation empirique de la théorie dans d'autres contextes.

Études comparatives en Afrique: Des études comparatives dans d'autres communautés linguistiques d'Afrique centrale (Lingala, Swahili, Kikongo) permettraient de tester la généralisabilité des hypothèses au-delà du contexte luba. Ces recherches pourraient examiner:

- Les variations dans les perceptions de l'IA selon les contextes culturels
- Les formes de productivité des malentendus dans différentes configurations intergénérationnelles
- Les "voies de sortie" co-construites par d'autres communautés

Extension à des contextes non africains

Une extension à des contextes non africains – par exemple, des études sur la communication interculturelle en Europe ou en Amérique – permettrait d'éprouver la pertinence de la théorie dans des configurations culturelles très différentes. La communication interculturelle en milieu de travail, avec ses défis spécifiques, constitue un terrain particulièrement prometteur.

Développement d'outils méthodologiques : Le développement d'outils méthodologiques pour affiner les indicateurs proposés est une seconde perspective majeure.

Validation psychométrique : Des recherches psychométriques pourraient valider les échelles de mesure de l'IRC, de la DIM, du TMP, du SP et du SDT, et établir des normes par type de situation. Ces travaux impliqueraient :

- La construction d'items validés
- Des études de fiabilité (consistance interne, stabilité temporelle)
- Des études de validité (convergente, discriminante, prédictive)

Développement d'outils automatisés: La création de logiciels d'analyse automatique des écarts interprétatifs, utilisant les techniques de traitement automatique du langage (NLP), permettrait de déployer ces indicateurs à grande échelle et en temps réel. De tels outils pourraient être intégrés dans des plateformes de communication pour un pilotage continu de la qualité interprétative.

Recherches-action participatives: Les recherches-action participatives constituent une troisième perspective majeure. Il

s'agirait de co-concevoir et de tester, avec des communautés et des organisations, des prototypes d'outils et de dispositifs intégrant la théorie.

Développement d'applications en langues locales: Le développement d'applications en langues locales, comme *Tshilejilu*, associant ingénieurs, linguistes, sages traditionnels et jeunes, permettrait de mettre en pratique les principes de polyphonie (H4) et de co-construction. Ces projets pourraient être évalués selon les indicateurs de la théorie, créant ainsi une boucle vertueuse entre théorie et pratique.

Ateliers de co-conception intergénérationnelle: Des ateliers réunissant jeunes et anciens pour co-concevoir des solutions numériques adaptées aux réalités locales permettraient d'observer en situation les dynamiques de négociation du sens et la productivité des malentendus. Ces ateliers constitueraient à la fois un dispositif de recherche et une intervention de développement communautaire.

Approfondissement des liens avec les savoirs ancestraux: L'approfondissement des liens avec les savoirs ancestraux luba et d'autres traditions endogènes constitue une perspective de recherche fondamentale.

Études ethnoscientifiques: Des études ethnoscientifiques pourraient documenter d'autres mécanismes traditionnels de régulation communicationnelle – dans les rites, les pratiques divinatoires, les modes de délibération – et analyser leur pertinence pour la théorie contemporaine. L'histoire longue du peuple luba, ses migrations, ses conflits, ses organisations sociales, ses pratiques coutumières offrent un matériau considérable pour penser la communication dans la durée.

Dialogue entre épistémologies: Le dialogue entre savoirs endogènes et théories contemporaines, loin d'être un simple exercice de validation, peut être une source d'innovation conceptuelle. Les catégories, les métaphores, les modes de raisonnement propres aux épistémologies du Sud peuvent enrichir et renouveler les cadres théoriques dominants.

Limites et conditions de validité de la théorie: Toute théorie, pour être scientifique, doit reconnaître ses limites et définir son domaine de validité.

Risque de relativisme radical : La première limite potentielle du relativisme communicationnel est le risque de relativisme radical – l'idée que tous les points de vue se valent et qu'aucun critère de vérité ou d'efficacité ne peut être établi. Il est essentiel de distinguer le relativisme méthodologique/contextuel que nous défendons du relativisme absolu que nous récusons.

Les garde-fous internes à la théorie sont précisément les indicateurs pragmatiques que nous avons développés (IRC, DIM, TMP, etc.). Ils permettent d'évaluer les interprétations non pas en termes de conformité à un référentiel absolu, mais en termes de leur capacité à produire des effets, à être partagées, à réduire les malentendus.

Coûts d'adaptation et praticabilité : La seconde limite concerne les coûts d'adaptation que la théorie implique. L'ethnographie anticipative, le prototypage itératif

polyphonique, la mesure continue des écarts interprétatifs exigent des ressources importantes. La théorie propose une graduation de l'effort en fonction des enjeux :

- Pour les communications à faible enjeu, une analyse rapide avec la grille des 4 contextes peut suffire
- Pour les enjeux intermédiaires, l'audit des cadres et la matrice résonance/dissonance apportent un éclairage précieux
- Pour les situations critiques, l'investissement dans une démarche complète est justifié

Critères de falsifiabilité

Pour être scientifique, une théorie doit pouvoir être contredite par une observation. Le relativisme communicationnel définit des scénarios de réfutation clairs :

- Si un message unique, invariant, obtenait systématiquement des effets forts, stables et identiques auprès de publics radicalement hétérogènes, le postulat fondamental de relativité serait affaibli
- Si l'on démontrait que les coûts d'adaptation contextuelle dépassent toujours les bénéfices, la théorie perdrait sa valeur pragmatique

Domaine d'application optimal: Le relativisme communicationnel n'est pas une théorie universelle applicable à toutes les situations. Son domaine d'application optimal est celui où la diversité des interprétations est un enjeu critique :

- Contextes interculturels
- Situations de changement
- Zones de controverse
- Projets participatifs

Dans les situations de communication simple, routinière, à faible enjeu, une approche plus légère peut suffire.

CONCLUSION

Au terme de cette exploration des implications et perspectives de la théorie du relativisme communicationnel, plusieurs enseignements majeurs se dégagent. Premièrement, la théorie offre une boîte à outils opérationnelle pour les praticiens de la communication. Les six protocoles d'action – audit des cadres référentiels, grille des 4 contextes, matrice résonance/dissonance, boucles de rétroaction adaptatives, traduction sémiotique, visualisation des malentendus – fournissent des instruments concrets pour analyser et gérer la pluralité interprétative. Leurs applications sectorielles (communication interculturelle, management, marketing, éducation, santé, transformation numérique) montrent leur pertinence pour une grande variété de situations. Deuxièmement, le dialogue avec les savoirs ancestraux Luba n'est pas un simple exercice de validation folklorique. Les proverbes, les rites initiatiques, la parole des anciens constituent des ressources épistémiques précieuses, qui offrent des modèles de médiation interprétative, de gestion des malentendus et de garantie éthique. Leur mobilisation dans la réflexion contemporaine participe de la justice cognitive et de la reconnaissance des épistémologies du Sud. Troisièmement, le programme de recherche ouvert par la théorie est ample et fécond. La validation empirique dans d'autres terrains, le

développement d'outils méthodologiques, les recherches-action participatives, l'approfondissement des liens avec les savoirs ancestraux – autant de perspectives qui appellent à de nouvelles investigations et à de nouvelles collaborations. Quatrièmement, la reconnaissance des limites de la théorie – risque de relativisme radical, coûts d'adaptation, domaine d'application circonscrit – est une condition de sa scientificité. Le relativisme communicationnel ne prétend pas être une théorie universelle applicable à toutes les situations ; il définit clairement son champ de pertinence et les conditions de sa falsifiabilité. En définitive, le relativisme communicationnel se présente comme une contribution à la fois théorique et pratique aux débats contemporains sur la communication interculturelle, la décolonisation numérique et la conception d'IA situées et inclusives. Il offre un cadre pour penser la communication dans des contextes pluralistes, en remplaçant l'idéal d'une communication parfaite et contrôlée par celui d'une communication intelligente et adaptative, qui reconnaît, mesure et travaille avec la pluralité inhérente des interprétations.

Comme le rappelle la sagesse luba à travers le proverbe « *Bidi mu muoyi ki bidi bimueneka ni mesu* » (Ce qui se voit par les yeux, se ressent par le cœur), la communication ne saurait se réduire à une affaire de transmission technique. Elle engage des personnes, des histoires, des valeurs, des émotions. La théorie du relativisme communicationnel, parce qu'elle prend au sérieux cette dimension humaine, invite les chercheurs, les praticiens et les communautés à construire ensemble des dispositifs de communication plus respectueux de la diversité des voix et des perspectives.

RÉFÉRENCES

- ABDALLAH-PRETCEILLE Martine. 1999. *L'éducation interculturelle*. Presses Universitaires de France, Paris.
- CERTEAU Michel de. 1990. *L'invention du quotidien*. Gallimard, Paris.
- ESCOBAR Arturo. 2018. *Designs for the Pluriverse*. Duke University Press, Durham.
- FESTINGER Leon. 1957. *A Theory of Cognitive Dissonance*. Stanford University Press, Stanford.
- HALL Edward T. 1976. *Beyond Culture*. Doubleday, New York.
- HALL Stuart. 1973. « Encoding and Decoding in the Television Discourse ». *Stencilled Paper No. 7*, Centre for Contemporary Cultural Studies, Birmingham.
- JEANNERET Yves. 2008. *Penser la médiation*. CNRS Éditions, Paris.
- JOUËT Josiane. 2000. « Retour critique sur la sociologie des usages ». *Réseaux*, vol. 18, n° 100, pp. 487-521.
- KOMBE Christian. 2018. « Proverbes luba et construction identitaire ». *Cahiers de littérature orale*, n° 84, Paris, pp. 56-62.
- MIGNOLO Walter D. 2019. *La colonialité : L'idée d'un monde divers*. La Découverte, Paris.
- MUDIMBE Valentin Y. 1988. *L'invention de l'Afrique*. Karthala, Paris.
- NDIAYE Sambou. 2022. *Décolonisation numérique : Pour une souveraineté technologique africaine*. Éditions Kalaama, Dakar.
- NDLOVU-GATSHENI Sabelo J. 2018. *Epistemic Freedom in Africa: Deprovincialization and Decolonization*. Routledge, Londres.

- NSENGA K. 2003. « La divination luba : le kashekesheke ». *Cahiers des religions africaines*, n° 37, Kinshasa, pp. 67-82.
- PROULX Serge. 2002. *L'appropriation des technologies de communication*. Presses de l'Université du Québec, Québec.
- SANTOS Boaventura de Sousa. 2018. *The End of the Cognitive Empire: The Coming of Age of Epistemologies of the South*. Duke University Press, Durham.
- SUCHMAN Lucy. 2007. *Human-Machine Reconfigurations: Plans and Situated Actions* (2e éd.). Cambridge University Press, Cambridge.
- VANSINA Jan. 1985. *Oral Tradition as History*. University of Wisconsin Press, Madison.
- WATZLAWICK Paul, BAVELAS Janet B. & JACKSON Don D. 1967. *Pragmatics of Human Communication: A Study of Interactional Patterns, Pathologies, and Paradoxes*. W.W. Norton, New York.
- YANGA Tshimpaka. 1994. *Proverbes luba : étude linguistique et anthropologique*. Presses Universitaires du Zaïre, Kinshasa.
